

Pool is not just cool, it is necessary!

(EN below)

Voici dix ans que *Pool is Cool* milite pour réimplanter des lieux publics de baignade en plein air à Bruxelles. Aujourd'hui, la fermeture annoncée de *Flow* souligne cruellement le manque de telles infrastructures accessibles à toutes et tous dans la capitale. Pensé comme un projet pilote temporaire, *Flow* a rencontré un grand succès, tant en été qu'en hiver avec *Pool is Cold*. Malgré cet engouement, Bruxelles reste sans solution de baignade extérieure pérenne. Leurs bienfaits sont pourtant évidents : ils renforcent la cohésion sociale, la santé publique, la qualité environnementale et la résilience des villes.

Sur le plan social, les espaces de baignade publics sont essentiels : ils offrent à toutes et tous des alternatives de loisirs accessibles, en particulier à celles et ceux qui ne partent pas en vacances. Comme en témoignent les exemples inspirants de Copenhague, Zurich ou Bâle mais aussi de villes plus modestes comme Weimar, Trebinje, Combloux ou encore Riehen, ces espaces sont en outre des lieux de détente intergénérationnels, favorisant la mixité sociale.

Au-delà de l'aspect récréatif, la baignade a un réel intérêt sanitaire. L'eau apaise et nourrit le corps autant que l'esprit. Se baigner en plein air réduit le stress, améliore l'humeur et offre des instants de calme dont nous avons tant besoin. Dans un environnement urbain souvent anxiogène, ces oasis de tranquillité ne sont pas un luxe : elles sont une nécessité.

Sur le plan environnemental, les lieux de baignade sont aussi de précieux alliés face aux îlots de chaleur, offrant une solution accessible pour se rafraîchir sans quitter la ville. À la différence des piscines intérieures dont elles sont un complément utile, les bassins extérieurs ne recourent pas à des systèmes de climatisation énergivores. Ils représentent aussi une alternative écologique face à la prolifération des piscines privées dont l'entretien, la consommation d'eau et d'énergie soulèvent de sérieux défis environnementaux. Mieux encore, lorsqu'ils sont équipés de systèmes de filtration biologique – comme c'est le cas à Flow – ces bassins participent à la végétalisation urbaine. Ces technologies éprouvées concilient milieux naturels et activités humaines, tout en transformant leurs abords en zones apaisées et propices à la biodiversité.

Au niveau urbanistique, l'aménagement du territoire doit garantir un accès équitable à toutes et tous à l'échelle de la région. Il ne s'agit pas de créer un ou deux lieux symboliques : pour répondre aux besoins de Bruxelles, il faudra multiplier les options de baignade et les répartir intelligemment. Les exemples étrangers montrent que la baignade urbaine fonctionne d'autant mieux qu'elle est multiple et diversifiée. Dans cette perspective, la réhabilitation du canal et ses berges en zones de baignade publique serait un levier pour repenser la ville de demain : dépolluer l'eau, revitaliser l'espace public, recréer du lien entre l'eau et les habitants tout en préservant l'activité économique. De même, l'aménagement des Zones d'Intérêt Régional, comme Josaphat ou Schaerbeek formation, pourrait intégrer des zones de baignades dès le départ. Il ne s'agit pas seulement d'offrir des lieux pour nager, mais de construire une ville plus durable, plus belle et plus vivante.

Plus que des équipements sportifs, ces infrastructures sont des espaces publics vivants et répondent à de nombreux défis urbains. Il est donc urgent que nos responsables politiques s'en emparent, car cela touche au cœur du projet de ville. Alors que nos voisins multiplient les initiatives, Bruxelles reste l'une des rares capitales sans baignade publique pérenne. Inutile de regarder à l'étranger : en Flandre, les initiatives se multiplient, de Louvain à Malines, preuve qu'il ne s'agit pas d'une particularité culturelle d'autres pays. Investir dans ces infrastructures est un choix vertueux impactant la santé publique et la justice sociale. Mais pour garantir leur accessibilité à toutes et tous, une forte implication des pouvoirs publics est indispensable. Il faut éviter que ces équipements ne tombent dans des logiques de partenariat public-privé, qui fragilisent le contrôle démocratique, menacent l'égalité d'accès et risquent de privatiser les bénéfices tout en socialisant les pertes. Offrir des lieux de baignade en plein air, c'est investir concrètement dans la santé, le vivre-ensemble et des projets durables pour la ville de demain. Ce n'est pas un luxe, c'est une priorité pour le bien-être de toutes et tous.

Si vous en doutez encore, lisez les témoignages des utilisateurs de Flow venus de partout dans Bruxelles :

<https://www.pooliscool.org/news/2025/4/24/reactions>, ou, tout simplement, venez vivre l'expérience Flow avant sa fermeture !

(EN)

For the past ten years, Pool is Cool has been advocating for the reintroduction of public outdoor swimming areas in Brussels. Today, the announced closure of Flow painfully highlights the lack of such accessible infrastructure for everyone in the capital.

Conceived as a temporary pilot project, Flow has been highly successful—both in summer and in winter with “Pool is Cold.” Despite this enthusiasm, Brussels still lacks a permanent solution for outdoor swimming. Yet the benefits are clear: such spaces strengthen social cohesion, public health, environmental quality, and urban resilience.

From a social perspective, public swimming areas are essential: they provide accessible leisure alternatives for everyone, especially for those who do not go on holiday. As inspiring examples from Copenhagen, Zurich, and Basel—as well as smaller cities like Weimar, Trebinje, Combloux, and Riehen—show, these spaces are also intergenerational zones of relaxation that promote social diversity.

Beyond their recreational value, swimming offers real health benefits. Water soothes and nourishes both body and mind. Swimming outdoors reduces stress, improves mood, and provides much-needed moments of calm. In an often anxiety-inducing urban environment, these oases of peace are not a luxury—they are a necessity. Environmentally, swimming areas are valuable allies in combating urban heat islands, offering an accessible way to cool off without leaving the city. Unlike indoor pools—which they usefully complement—outdoor pools do not rely on energy-intensive air conditioning systems.

They also offer an eco-friendly alternative to the proliferation of private pools, whose maintenance and water and energy consumption pose serious environmental challenges. Even better, when equipped with biological filtration systems—as is the case with Flow—these pools contribute to urban greening. These proven technologies reconcile natural ecosystems with human activity while transforming their surroundings into calm zones that foster biodiversity.

From an urban planning standpoint, land use must ensure equitable access for all across the region. This isn't about creating one or two symbolic locations: to meet Brussels' needs, we must multiply swimming options and distribute them smartly. Foreign examples show that urban swimming works best when it is diverse and widespread. In this light, rehabilitating the canal and its banks into public swimming zones would be a powerful way to reimagine the city of tomorrow: depolluting the water, revitalizing public space, reconnecting people with water, all while preserving economic activity. Likewise, planning for Regional Interest Zones like Josaphat or Schaerbeek Formation could include swimming areas from the outset. This is not just about offering places to swim—it is about building a more sustainable, beautiful, and vibrant city.

These are more than sports facilities—they are living public spaces that address numerous urban challenges. It is therefore urgent for our political leaders to take ownership of this issue, as it strikes at the heart of urban planning. While our neighbours are multiplying initiatives, Brussels remains one of the few capitals without a permanent outdoor public swimming area. There is no need to look abroad: in Flanders, initiatives are multiplying, from Leuven to Aarschot, Kessel-lo or Mechelen, proving that this is not a cultural exception found only in other countries. Investing in these infrastructures is a virtuous choice that enhances public health and social justice. But to ensure access for all, strong public involvement is essential. We must avoid falling into public-private partnership models that weaken democratic control, threaten equal access, and risk privatizing profits while socializing losses. Offering outdoor swimming spaces is a concrete investment in health, social cohesion, and sustainable urban projects. It is not a luxury—it is a priority for everyone's well-being.

If you are still unsure, read the testimonials from Flow users who came from all over Brussels: <https://www.pooliscool.org/news/2025/4/24/reactions>, or simply come and experience Flow for yourself before it closes!